Il y a en cet endroit une belle Eglise filiale de Zoug.

Après Oberweil, le ruisseau Abach descend dans le lac, où il forme une petite pointe; sa source est dans la Commune d'en-haut, dite Ober-Allmend: de-là jusqu'au torrent Fridbach, (le ruisseau de la paix), on voit les districts Tellen, Stoltzengraben, la chapelle de Saint-Charles, avec la belle maison de campagne, bâtie à la moderne, qui appartient à M. de Loutiger, ancien Landamme du Canton de Zoug: ils sont placés au-dessus d'une baie que forme ici le lac, & d'où l'on jouit d'une vûe charmante. Derrière la maison on voit des collines couvertes de vignes; en général toute la partie limitrophe du lac depuis Oberweil jusqu'à Zoug, n'offre que des prairies, des arbres fruitiers, des vignes, des bois, des maisons & des fermes éparses, sur les dissérens groupes qui forment la montagne de Zoug. On découvre encore depuis Oberweil jusqu'à Zoug, le long du lac, un chemin bordé d'arbres fruitiers.

Après le torrent Fridbach, & la maison qui y est annexée, & qu'on nomme Læssler, près de laquelle il y a un petit vignoble qui finit au bèc que fait le Fridbach à son embouchure, on voit au bord du lac, sur une petite hauteur, la jolie maison de campagne de M. de Muller, Président de la ville de Zoug, le même qui renouvella au nom du Canton, le 24 Août 1777, à Soleure, l'Alliance avec la France.

Après la Tuillerie on trouve plusieurs maisons le long du lac, qui fait ici de légères sinuosités jusqu'à la ville. Le chemin d'Oberweil a sa direction le long du mur qui forme l'enclos de la campagne de M. le Baron de Zur-Lauben, le terrein garni d'arbres fruitiers gagne insensiblement la hauteur sur laquelle est bâtie l'Eglise de Saint-Michel qui est la paroisse de la ville. Au pied de cette hauteur paroît un château (\*), slanqué de plusieurs tourelles, & annexé à une jolie chapelle; on appelle par distinction ce château, avec ses bâtimens & dépendances, le Hoff, (la Cour), c'est-là où demeure M. le Baron de Zur-Lauben qui m'a donné tant de secours pour le texte de cet Ouvrage. Son château, quoique ancien, est très-bien entretenu, ainsi que ses jardins où il y a

des eaux jaillissantes. On y jouit d'une vue étonnante, elle embrasse à la fois, dans le lointain, les monts Riggi & Pilate, ceux du Canton d'Underwalden, les glaciers du Canton de Berne, entr'autres le Jungfrau-Horn ou la Corne de la Vierge qui est dans la paroisse de Lauterbrunnen, au bailliage d'Interlachen. En face du Hoff, se présente la côte riante du lac, depuis Risch jusqu'à Cam; la vûc se porte aussi sur le circuit du lac depuis le château de Saint-André jusqu'à la maison du Tirage & sur une partie de la ville de Zoug. On découvre encore au-dessus de la côte, au-delà du lac, les montagnes cultivées du Canton de Lucerne & du Haut-Argeu-libre, & on observe au nord le mont Albis qui est du Canton de Zurich: c'est en un mot une vûe délicieuse par ses variétés locales. C'est ici que je termine ma promenade. J'ai déjà tracé le tableau de la montagne de Zoug; je n'ai garde d'y revenir, de peur de renouveller mes regrets, d'être éloigné d'une contrée aussi agréablement ornée par la Nature.

Tel est le site du lac de Zoug dans ses diverses partitions; avant que de le quitter, j'observerai que le vent le plus dangereux qui l'agite quelquesois, est celui du sud-ouest que les bateliers nomment communément en Allemand, Wettersoen, c'est-à-dire, le vent du midi qui amène l'orage: la partie supérieure du lac est fréquemment troublée par un vent contraire à celui qui se promène sur le lac inférieur. La bise règne souvent dans celui-ci, pendant que le vent du midi sousse dans la partie d'en-haut. Ces vents, quand ils se croisent ainsi, promettent ordinairement un temps clair, lors même que le mont Riggi est ceint de brouillards épais. On observe aussi un flux & reslux dans le lac d'en-bas: les lacs sont en général la miniature de la mer.

Il y a à Zoug une douane pour les marchandises qu'on transporte depuis Horgen ( sur le lac de Zurich ) pour l'Italie. On les embarque de nouveau à Zoug pour Immensée; le trajet par terre entre ce hameau & Kussnacht, sur le lac des quatre Cantons Forestiers, n'est pas considérable.

## LAC DE WALLENSTATT.

JE vais parler du lac (1) de Wallenslatt, autrement Wallensée, l'un des lacs les plus remarquables de la Suisse; on l'appelle en latin Rivarius, Riviarius, Riparius, Ripensis, Wallenstadiensis, & quelquesois Wescnius lacus; les Grisons le nomment
Lach Rivaun: au levant il est limitrophe du Comté de Sargans
qui appartient aux huit premiers Cantons. A la tête supérieure
du lac est située la petite ville de Wallenstadt ou Wallenstatt, &
à l'autre bout la petite ville de Wesen. Une partie du lac sur
sa droite méridionale jusqu'à Wesen, dépend du bailliage de
Gaster qui est sous la jurisdiction des Cantons de Schweitz
& de Glaris. Sur sa gauche, également méridionale, il a encore
pour limites le même bailliage de Gaster: il a aussi sur sa côte
gauche méridionale le quartier de Kirrenzen qui fait partie du
Canton de Glaris. Il s'étend d'orient en occident, & il a quatre
lieues dans sa longueur ainsi que le lac de Zoug; mais sa lar-

geur est inégale, elle n'a qu'une bonne demi-lieue. A l'égard de sa prosondeur, on ne peut pas la déterminer; des montagnes & des rochers l'environnent au nord & au midi: vers le couchant & le levant il est presque ouvert, mais au nord il est fermé par des montagnes horriblement hautes; ce sont les montagnes Ammon, Quinten, & autres, qui, la plupart, n'offrent à la vûe que leurs rochers viss depuis leur pied jusqu'à leurs cimes; du côté du midi le lac est borné par le mont Kirrenz qui montre de même son roc nud depuis l'endroit où sinissent les roseaux, jusqu'au val Mullethal & jusqu'à Mullehorn: mais depuis Mullehorn, & plus avant près Murg & Terzen, cette montagne présente un aspect plus riant, ses côtes qui bordent le lac sont cultivées.

En général le lac (\*\*) de Wallenstatt est mal famé pour la sûreté de la navigation; on le dit communément dangereux;

<sup>(\*)</sup> PLANCHE III.

<sup>(1)</sup> Plantin, Helvetia antiqua & nova, Cap. XV. pag. 27.

Johannes-Jacobus, Scheuchzer, Itinera Alpina, T. I. p. 78-79 & T. III. pag. 430.

Le même, Histoire Naturelle de la Suisse, T. I. pag. 54-56, en Allemand. Leu, Dict. Hist. de la Suisse, T. XIX, p. 96-98.

Faesi, Descript. Topog. de la Suisse, T. III. p. 325-328 & 357.

Trumpi, Chronique du Canton de Glaris, p. 60 & suiv. Winterthour 1774.
in-12, en Allemand, avec fig.

Tscharner, Dict. Géog. Hist. & Pol. de la Suisse. T. II, pag. 196, &c. (\*\*) PLANCHES 22, 122, 125 & 143.

& l'on prétend que beaucoup de bateaux y ont péri; mais ce bruit est peut-être accrédité par ceux qui ne l'ont jamais passé; car depuis très-long-temps on n'a pas d'exemple qu'aucun bateau ait éprouvé cet accident sur ce lac. On y tient une règle excellente pour l'ordre de la navigation. Il y a d'abord une sévère désense aux bateliers de se servir du même bateau plus de trois ans, & ils n'ont garde de s'embarquer dans des temps orageux; outre cela les Voyageurs les plus intrépides qui veulent tenter l'aventure, sont souvent obligés de rester deux ou trois jours à Wesen ou Wallenstatt, lorsque le vent n'est pas favorable. On ne peut aborder en sûreté qu'aux deux extrémités, à Wesen ou à Wallenstatt; il est vrai que dans une grande nécessité on pourroit aussi prendre terre à Mullethal. Quand le temps menace d'orage, les bateaux de transport qui viennent de Wallenstatt ont ordre de tirer vers Mullethal, autant qu'ils le peuvent; mais ces débarquemens ne sont pas aussi sûrs qu'à Wesen ou Wallenstatt : vers le nord la chaîne continue de rochers ôte aux Voyageurs tout espoir d'aborder. L'inspection de la navigation depuis Wallenstatt, par le lac de ce nom, la Lint & le lac de Zurich, jusqu'à Zurich, est sous les ordres de l'Amirauté de la navigation commune aux Cantons de Zurich, Schweitz & Glaris. Cette Amirauté établie en 1582, a renouvellé ses règlemens en 1749; elle veille sur le libre transport des marchandises d'Italie par Coire, à Glaris, Zurich & ailleurs. Dans les endroits où la rivière de la Lint, qui forme la communication du lac de Wallenstatt avec celui de Zurich, a son lit embarrassé par le fable, on tire les bateaux avec des chevaux.

Quand le temps est clair, il souffle périodiquement sur le lac de Wallenstatt certains vents auxquels les batcliers font la plus grande attention pour régler leur départ. Le matin, avant & après le lever du foleil, commence le vent d'Est, (en Allemand Ost-wind), il dure jusqu'à dix heures, & depuis dix heures jusqu'à midi le vent cesse entièrement. Après midi, jusqu'au soir, un doux vent du couchant, l'Ouest ou le West-wind se fait sentir, & après le coucher du soleil recommence le vent d'Est ( Ost-wind ); cette marche successive est réglée dans un temps clair & serein, & elle est interrompue avec violence dans un temps d'orage, & cela par un vent impétueux du nord, que les bateliers nomment Blaettliser ou le Kalchtharler. Lorsque ce vent s'élève tout-à-coup, il rend la navigation aussi effrayante que dangereuse; au reste, le cours périodique des vents se fait très-bien sentir par la situation du lac. On admire durant la navigation plusieurs chûtes d'eau qui tombent du mont Ammon & de différens rochers. Ces chûtes se pulvérisent en quelque manière, & souvent elles forment des iris ou arcs-en-ciel. Sur la côte septentrionale on voit saillir des rochers du mont Seren un torrent considérable que l'on appelle le Beyer-bach. Il y a des gens qui prétendent que c'est la source du Rhin; mais ce qui prouve leur ignorence, c'est qu'ils ne peuvent dire par quel canal ce torrent communique avec le Rhin qui en est encore très-éloigné.

De dessus la hauteur du mont Britter, voisin de la petite ville de Wesen, on découvre la grande prairie qui appartient à des particuliers du Canton de Glaris; l'exhaussement du lac rendoit autresois, dans l'été, une partie du chemin impraticable pour le transport des marchandises du Canton de

Glaris à Wesen. Beaucoup de prés, voisins du lac, ne produisoient que du jonc ou du fourrage d'hiver; les inondations augmentoient le dommage d'année en année; le Magistrat de Glaris s'étoit occupé depuis long-temps de l'exécution de plusieurs projets pour consolider la route jusqu'à Wesen, soit en faisant pratiquer des canaux ou des issues dans les terres, soit en ouvrant une autre route par Mollis, le long du mont Kirrenz. Ensin depuisquatre ans on a fait une belle chaussée de Glaris à Wesen, en passant par Mollis.

Le lac de Wallenstatt est très-poissonneux; on trouve encore sur les montagnes voisines plusieurs petits lacs, ils abondent en truites très-délicates. Le plus remarquable est le Wildesée le lac Sauvage, au-dessus de Wilters, sur l'Alpe Graue-horn, la Corne grise, dans la paroisse de Mels & dans le Comté de Sargans. Le contour de ce dernier lac a presque une meille d'Allemagne; sa superficie est glacée pendant la plus grande partie de l'année, elle dégèle cependant lorsque l'été est long & extraordinairement chaud, ou lorsqu'en cette saison le vent du midi sousse durant quelques jours. Les habitans du pays vous disent gravement que si on jette une pierre dans ce lac, il survient un orage. On a débité le même compte sur plusieurs autres petits lacs de montagnes en Suisse & en Grisons, notamment sur celui que l'on voit sur le mont Pilate, dans le Canton de Lucerne.

Marc Lescarbot, Avocat au Parlement de Paris, avance dans son Tableau de la Suisse (2), imprimé à Paris en 1618, qu'une Reine de Hongrie s'étoit autresois noyée en passant sur le lac de Wesen, autrement de Wallenstatt, mais il ne marque pas le nom de cette Princesse.

Le bourg de Wesen, en latin Vesonium, Vesenium, Vescha & Portus Rivanus, est l'endroit où l'on s'embarque sur le lac de Wallenstatt. La jurisdiction particulière de ce bourg a été réunie au bailliage de Gaster qui appartient aux Cantons de Schweitz & de Glaris. Wesen étoit anciennement une ville : sa situation l'expose aux débordemens du lac qui est ici trèsexhaussé. La décharge du lac paroît étroitement resserrée près de la Tuillerie. Cette position occasionne beaucoup de maladies dans le bourg, & on observe d'année en année une dégradation très-sensible dans les bâtimens & dans la fortune des habitans, malgré le transit de toutes les marchandises qui passent en cet endroit pour l'Italie par le pays des Grisons. Un tiers du péage sur les marchandises appartient à la bourgeoisie de Wesen, & deux parts aux deux Cantons Co-Souverains. On est souvent obligé de former dans le bourg, au printemps & dans l'été, des chemins avec des planches & des petits ponts: le bourg étoit en 1764 tellement absorbé par les eaux, que des bateaux on montoit dans les logemens du second étage. Au reste, les habitans de Wesen s'entretiennent de la pêche, de la navigation du lac, & du transport journalier des marchandises. Les montagnes voisines sont riches en vacheries; le plat pays abonde en arbres fruitiers: on voit autour du bourg quelques vignobles, élevés en berceaux sous lesquels on seme de la luserne. Wesen est à l'endroit où la rivière de Setz ou Sez sort du lac, auprès du mont Wahlenberg ou Valenberg; la Sez se jette dans la Lint, au pont de la Tuillerie: on l'appelle aussi en cet endroit la Mag. Je parlerai ailleurs de son entrée dans le lac auprès de Wallenstatt. Au-dessus de Wesen, sur la côte septentrionale du lac, s'élève

<sup>(2)</sup> In-4. fig. pag. 18.

une grande & agréable montagne, qu'on nomme le mont Ammon ou Ambden, en latin ad Montem, elle fait partie du bailliage de Gaster. On trouve sur sa cime la paroisse Ammon dont dépendent Bettlis & Fley; de cette montagne descend le ruisseau dit Musel ou Ammen-bach qui se jette dans le lac de Wallenstate, & qui forme en tombant une cascade admirable. Le mont Ammon est bien élevé d'une demi-lieue au-dessus du lac, on y descend par un chemin coupé dans les rochers.

Le hameau Bettlis est au bord du lac, on y voit quelques vignes. Fley, où il n'y a que deux maisons, en est voisin: le ruisseau Fleybach se précipite ici dans le lac; ces hameaux sont dans la proximité de Wesen & à sa gauche. On voit encore au pied du mont Ammon, sur les bords du lac, la ruine de la tour de Stralegg ou Stralek, avec une chapelle.

Avant que d'arriver au mont Ammon, la côte septentrionale du lac est fermée par les montagnes de Blaettisberg ou Fiderscher, & par le Mattstock; le mont Ammon qui suit ce dernier a dans sa continuation le mont Seren, duquel descend dans le lac le ruisseau Serenbach; puis paroît le mont Quinten, au pied duquel est le hameau de ce nom, en face de la paroisse de Quarten qui est à l'autre côté du lac dans la distance d'une lieue. Après le mont Quinten qui dépend encore du bailliage de Gaster, on trouve le mont Josen dont le pied se nomme le Rebord glissant, en Allemand die Glatteward, parce que ce rebord s'élève perpendiculairement au dessus du lac qui a en cet endroit trois cent toises de profondeur. Le mont Josen & celui de Schwalbis qui le suit, sont situés dans le Comté de Sargans. A la suite du mont Schwalbis, on trouve les monts Schrynen, Tschinglen, Bunz & le Tscherler-alp. Le mont Blaettlisberg dont j'ai parlé & qui est au-dessus de Wesen, donne son nom à un vent du nord, le Blaettliser, qui cause de temps à autre de rudes tempêtes sur le lac de Wallenstatt. J'en ai déjà fait la remarque : on l'appelle aussi le vent de Kalchtharen, du nom d'un hameau situé au pied du mont Blaettlis.

On trouve sur la côte méridionale, en face du Wesen, le mont Walenberg, dans la proximité duquel la petite rivière de Sez sort du lac. Il dépend du Canton de Glaris, ainsi que le hameau voisin Filzbach, où un ruisseau du même nom entre dans le lac; après Filzbach on trouve le vallon Mullithal, avec quelques habitations; tous ces districts sont dans la paroisse de Kirenzen: le mont Murtschen ou Murtschstok, se présente ensuite sur la rive du lac; cette montagne est riche en pâturages. Plus loin, au bord du lac, on découvre le hameau Mullihorn qui dépend de la paroisse de Kirenzen & le mont Goselstaden, branche du mont Britterwald, qui touche le lac de Wallenstatt. On trouve ensuite le mont Kirenzen ou Kerenzen

on Kirzen, sur lequel est la paroisse du même nom, de laquelle dépend le district voisin Teuff-winkel, (le recoin profond). au bord du lac, on n'y voit qu'une seule maison. Bientôt après finit le Canton de Glaris & recommence le bailliage de Gaster, dans lequel on trouve près du lac le hameau Murg où il y a une église paroissiale du diocèse de Coire. Cette paroisse & celle de Quarten possèdent une montagne fertile sur laquelle on trouve un petit lac très-poissonneux. Depuis Murg jusqu'à Terzen, le lac est borné par un pays cultivé & fertile. La paroisse de Quarten est située au bord méridional du lac; on apperçoit ensuite Terzen: ce district où il y a plusieurs maisons éparses, se partage en haut & bas Terzen, tous deux du Comté de Sargans; ils sont séparés l'un de l'autre par le ruisseau Gostenbach, & ils sont adossés au mont Terzner-berg sur lequel il y a aussi un petit lac poissonneux. J'ai oublié d'observer que derrière Murg & Quarten il s'élève des montagnes qui portent les noms de ces villages.

Après le Haut-Terzen, on découvre au haut du lac de Wallenstatt & dans la paroisse de ce nom le hameau de Mols; derrière Mols est la montagne du même nom. La rivière de Sez ou Secz, qui prend sa source dans l'Alpe Wallebuz, & qui après avoir traversé le val Weisstanner-thal, & avoir passé dans la proximité de Mels, de Nidberg & du château de Greplang, Comté de Sargans, va se jetter dans le lac de Wallenstatt, se nomme l'O, près de Wallenstatt, & on la passe dans ce district sur un pont couvert. A la droite de cette rivière & presque à la tête du lac (\*), est située la petite ville de Wallenstatt, en latin Riva villa, Ripa & Vallis statio, & dans les anciens titres, en Allemand, Walastad, Walasstad; elle s'étendoit autrefois jusqu'au lac, mais présentement elle en est éloignée à une distance assez remarquable, le lac s'en étant retiré. Cette petite ville, qui est du bailliage de Sargans, jouit de beaux priviléges.

Indépendamment de la rivière de Sez, l'Aa qui vient de la petite montagne Reuschyben, près de Wallenstatt, se jette aussi dans le lac. Je vais finir par une dernière observation. Ce lac ne se gèle jamais; on en attribue la cause à sa chaleur souterraine: par-tout il est très-prosond; on assure qu'il a communément depuis quatre-vingt jusqu'à quatre-vingt-cinq toises de prosondeur. Ce qu'il y a de singulier, c'est que dans la rivière de Sez, depuis Wallenstatt jusqu'à Mels, les saumons remontent du lac & en grande quantité: il y en a qui pesent jusqu'à vingt à trente livres. Cette pêche appartient, savoir, un tiers au Baillis de Sargans, & deux tiers au Seigneur de Greplang.

X.

## Eaux Minérales de la Suisse.

LA Suisse abonde en sources (1) minérales, dont l'usage est très-salutaire pour dissérentes maladies: on les divise en trois classes. 1°. Les eaux naturellement chaudes, 2°. Les eaux minérales, qu'il faut échausser avant d'en faire usage; 3°. Les

eaux froides, dont on se sert sans la préparation du seu. Je nommerai celles de chacune de ces classes, me réservant d'en donner le détail analysé à leurs articles dans la description particulière de la Suisse.

286. Zurich 1746 in-4. en Allemand avec fig. Leu, Dict. Hist. de la Suisse, T. II. p. 37-39. Faesi, Descript. Topog. de la Suisse, T. I. pag. 18-24, &c.

<sup>(\*)</sup> PLANCHES 22 & 125.

<sup>(1)</sup> Plantin, Helvetia antiqua & nova, Cap. X. pag. 18-21. in Thesauro Helvetica Historia.

Jean-Jacques Scheuchzer, Hist. Nat. de la Suisse, T. II. pag. 85, 198 &